

La Colombe du Dimanche

Édition du 30 Octobre 2016 - Numéro 45

Sommaire

Le fait de la semaine

Il y a 499 ans.....1

Évangile de la semaine

Enfants de Dieu.....1

Parole vivante

Les protestants et la mort.....2

Le fait de la semaine

Il y a 499 ans

Chères lectrices, chers lecteurs, bienvenue dans ce nouveau numéro de *La Colombe du Dimanche*. Demain lundi 31 octobre nous allons entamer l'année de commémoration de la réforme protestante, qui aboutira en 2017 avec les 500 ans de la publication des 95 thèses de Martin Luther contre les indulgences. Un format comme celui que vous êtes en train de lire est trop bref pour faire l'inventaire des apports de la réforme protestante.

Rappelons simplement tout d'abord le combat de Martin Luther pour rendre une certaine authenticité scripturaire au culte et à la théologie chrétienne. Un des axes majeurs développé par Luther est un retour fort au message de la croix, sur laquelle le Christ a tout accompli pour ses brebis. L'ouverture de la Bible pour tous, dans un langage accessible à tous, est aussi un acquis de la réforme largement appuyé par le développement de l'imprimerie. Nous pouvons enfin souligner une diversité bienvenue dans la louange, avec une participation plus active des paroissiens au culte.

Il y aurait bien d'autres choses à dire, un demi-millénaire de réforme ne se résume pas aussi vite. De nos jours le protestantisme est fortement implanté aux Etats-Unis, en Allemagne, dans les pays scandinaves. Un réveil semble toucher certains pays d'Asie comme la Corée du Sud qui connaît une expansion impressionnante des églises évangéliques. Le protestantisme de ce début de XXI^e siècle est bien différent de celui du temps de Luther et Calvin. Les hommes passent, seul Christ reste!

Évangile de la semaine

1 Jean chapitre 3 versets 1 à 3

1 Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. **2** Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. **3** Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.

(Version Segond 1910)

Parole vivante

Les protestants et la mort

Nos frères catholiques vont dans deux jours fêtes “tous les saints” à l’occasion du premier novembre. De façon générale nous protestants n’entretenons pas le même rapport avec les morts et avec la mort. Cette façon de traiter le passage de vie à trépas est une des grandes différences entre les deux confessions. La fête de “tous les saints” est une chose, nous pouvons aussi évoquer les rites funéraires. Point de prière pour le mort dans un culte protestant, même à l’occasion de funérailles. A première vue le rapport des protestants à la mort peut paraître ambigu, nous ne rendons pas de culte aux personnes défunt, pourtant nous prenons le temps de ritualiser, certes sobrement, la mort à l’occasion de services funéraires. N’y-a-t-il pas contradiction? Si nous ne prions pas pour les défunts à quoi bon faire un culte à l’occasion d’un décès? Nous n’allons pas revenir dans cet article sur les raisons faisant que nous ne prions pas les morts, nous allons simplement tenter de voir pourquoi notre rapport à la mort est juste et l’utilité d’un culte à l’occasion d’un décès.

La réforme n’a cessé d’essayer de revenir le plus fidèlement possible aux Écritures Saintes et de purifier la pratique religieuse en retirant les avancées superstitieuses de la messe romaine. L’apôtre Paul dit dans sa première lettre aux corinthiens “malheur à moi si je n’annonce pas l’évangile”, nous pouvons voir assez clairement se dessiner une des principales fonction d’un culte, à savoir annoncer l’évangile. Annoncer l’évangile est une chose qui doit s’accompagner de la proclamation de l’amour de Dieu, par exemple dans le texte du jour “Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !”, verset 1. Le culte funéraire que nous rendons manifeste donc la foi et l’espérance que nous avons dans les oeuvres du Seigneur, oeuvres qui fortifient les proches et la famille de la personne décédée. Le culte est fait pour les vivants, qui entendent la parole et l’amour de l’Eternel. L’espérance et la foi peuvent être synthétisées ainsi, “Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est”, verset 2. Ce sont les éléments qu’il est nécessaire de rappeler lors d’un culte, à fortiori un culte funéraire.

L’objectif d’un service funéraire protestant n’est donc pas de se tourner vers les morts mais vers les vivants pour leur rappeler la promesse de la parole des Saintes Ecritures. Nous pouvons résumer les choses en disant que l’essentiel

est ce qui vient, qui est vivant. Ce qui était est entre les mains de Dieu, nous n’y pouvons rien et avons confiance dans le dessein de l’Eternel. La force de la théologie protestante concernant la mort est de ne pas être passéiste ou nostalgique, mais d’aller de l’avant.

La vision protestante de la mort et de la place à lui donner dans le culte n’est pas comme nous l’avons vu un déni qui laisserait penser que nous ne nous préoccupons pas des personnes. Nous nous préoccupons des personnes vivantes, qui entendent l’évangile et le réconfort de l’amour de Dieu à travers le message de Jésus-Christ. Souhaiter dans ses dernières volontés un service funéraire n’est pas vouloir un dernier sacrement pour sa propre personne, c’est prendre soin de ses proches une dernière fois, faire en sorte qu’ils se réunissent, se soutiennent, et leur permettre d’entendre l’évangile qui a été le moteur de notre vie. Voici donc le sens profond d’un culte dédié au décès d’une personne, comme vous le constatez, du moins je l’espère!, le rapport des protestants à la mort n’est pas si étrange que ça dans le fond. Il relève d’une confiance et d’une foi absolue dans le dessein de Dieu, et est tourné vers l’avenir et se veut un réconfort pour celles et ceux qui restent. Bien entendu, que ce moment arrive le plus tard possible!

La Colombe du Dimanche est la lettre hebdomadaire du site web thecolombe.wordpress.com. Vous pouvez me contacter à l’adresse satch669@hotmail.com pour toute remarque ou question. N’hésitez pas à vous abonner (section abonnement du site) afin de recevoir les nouvelles.